Beaumont-sur-Oise (95) : le lycée Évariste-Galois évacué après des tirs de feux d'artifice, des caillassages sur les bâtiments et de pétards dans les locaux. Les élèves avaient décidé d'un blocus sans revendication.

17/10/2022 à 23h43



Aujourd'hui,une semaine après des menaces de violences envers des professeurs le lycée Evariste Galois à Beaumont sur Oise a connu de nouvelles scènes de violences.
Des gendarmes qui étaient présents au lycée afin d'assurer la protection de tous, ont été mis à terre par des 1/3 *pic.twitter.com/m3TalqW1pR*

— Matteo De F (@Matteo_De_F) October 17, 2022

La raison de l'explosion de ces violences seraient dû a une reprise des violences entre Beaumont et Persan ou à un tiktok qui auraient mal tourné selon les témoins sur place.

> *Les délinquants menaces maintenant de brûler le lycée, demain, par vengeance. pic.twitter.com/Beb7ju91KJ*
>
> *— Matteo De F (@Matteo_De_F) October 17, 2022*

Tirs de feu d'artifice, jets de pierre sur les bâtiments… La tension est montée ce lundi au lycée Évariste-Galois de Beaumont-sur-Oise (Val-d'Oise) au point qu'en fin de matinée, décision fut prise d'évacuer l'établissement et de renvoyer chez eux ses plus de 1200 d'élèves.

Tout aurait commencé après la diffusion sur les réseaux sociaux d'une vidéo annonçant l'intention de quelques-uns d'organiser un blocus à la première heure, sans aucune revendication cependant. Celui-ci aurait dégénéré. « C'était vraiment quelques élèves qui avaient décidé de casser des choses », estime un enseignant.

« C'est le fait d'une extrême minorité, une trentaine de fauteurs de troubles maximum mais qui est capable de profiter d'une situation un peu compliquée au sein de l'établissement pour commettre un certain nombre de petits troubles à l'ordre public, heureusement rapidement jugulés », précise le colonel Quentin Petit, commandant du groupement de gendarmerie du Val-d'Oise dont une trentaine d'hommes est intervenue, aux abords de l'établissement en procédant notamment à deux interpellations, mais aussi, chose rare, à l'intérieur où une troisième arrestation a eu lieu. (…)

www.leparisien.fr